Traitement des images 24 novembre 2022

Travaux pratiques n°3: Traitement des Images

Dogan Ozgur et Melissaratos Konstantinos **Etudiants**:

Encadrant: M. Girard Félix

1 Morphologie mathématique

Érosion & dilatation 1.1

Opérations simples avec les éléments structurants

Les opérations morphologiques sont effectuées sur l'image miniMorpho.png, présente ci-dessous:



Figure 1: Image miniMorpho.png

Nous avons à disposition les éléments structurants suivants:

$$H = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \end{bmatrix}$$

$$V = \begin{bmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{bmatrix}$$

$$B_1 = egin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \ 1 & 1 & 1 \ 1 & 1 & 1 \end{bmatrix} \qquad \qquad C_1 = egin{bmatrix} 0 & 1 & 0 \ 1 & 1 & 1 \ 0 & 1 & 0 \end{bmatrix}$$

$$C_1 = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{bmatrix}$$

Les images après avoir effectuer les opération d'érosion et de dilatation sont les images qui suivent.









Image érodée Figure 4: Figure 2: Image érodée Figure 3: Image érodée Figure 5: Image érodée avec H avec V avec B_1 avec C_1

On peut voir qu'en effectuant une érosion avec différents éléments structurant, il est possible de supprimer des parties appartenant aux objet constituant l'image, et même de les supprimer complètement en fonction de la taille et de la disposition des valeurs non nulles dans l'élément structurant.









Image dilatée Figure 8: Figure 6: Image dilatée Figure 7: Image dilatée Figure 9: Image dilatée avec H avec V avec B_1 avec C_1

On peut voit qu'avec la dilatation, les trous qui étaient présent dans les objets de l'image ont étésupprimés. De plus ces objet sont devenus plus larges, se sont étalés sur l'image.

1.1.2 différence

Les images obtenues après avoir effectué la différence image dilatée - image originale sont les suivantes:









avec H— image d'origine

avec V- image d'origine

Figure 10: Image dilatée Figure 11: Image dilatée Figure 12: Image dilatée Figure 13: Image dilatée avec B_1 – image d'origine avec C_1 – image d'origine

On observe que la différence de l'image dilaté par l'image d'origine nous donne les contours des objet de l'image dilatée. Les différences entre ces contours sont dues aux natures différentes des éléments structurants utilisés lors de la dilatation.









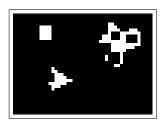
image érodée avec H

image érodée avec V

Figure 14: Image d'origine Figure 15: Image d'origine Figure 16: Image d'origine Figure 17: Image d'origine - image érodée avec B_1 - image érodée avec C_1

De même, nous obtenons les contours des objets de l'image, ainsi que les contours de trous les composant. Les différences sont dues ici aussi aux différences des éléments structurants.

1.1.3 Opérations successives









avec le H puis avec V

avec B_1

avec H puis avec V

Figure 18: Image érodée Figure 19: Image érodée Figure 20: Image dilatée Figure 21: Image dilatée avec B_1

Nous pouvons constater que l'érosion avec H puis avec V est l'érosion avec B_1 sont les mêmes opérations. Cela semble logique étant donné qu'avec H nous faisons une érosion horizontale et avec V une érosion verticale alors qu'avec B_1 prend en compte les voisins se situant verticalement et horizontalement par rapport au pixel en question. Nous pouvons faire le même constat pour la dilatation.

1.1.4 Convolution des éléments structurants

Nous avons créé un nouvel éléments structurant $B_2 = B_1 * B_1$ et nous avons fait de même pour obtenir C_2 . Nous procédons par la suite à des érosions pour obtenir les résultats suivants.

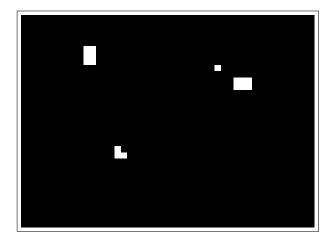


Figure 22: Image érodée deux fois successives avec B_1

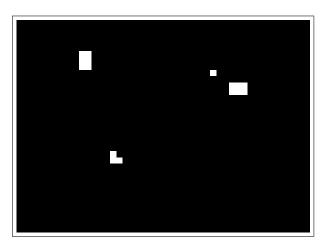


Figure 23: Image érodée avec B_2

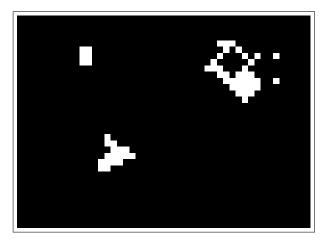


Figure 24: Image érodée deux fois successives avec C_1

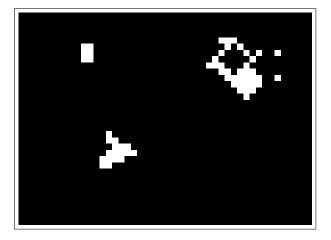


Figure 25: Image érodée avec C_2

Nous pouvons constater que les résultats des figures 21 et 22 sont identiques. Nous pouvons faire la même observation pour les figures 23 et 24.

Au lieu de répéter une érosion ou une dilatation plusieurs fois avec un même élément structurant, on peut faire la convolution de cette éléments structurant avec lui même pour en obtenir un nouveau qui correspond. Ainsi on peut diminuer le nombre d'opération à effectuer en parcourant une seul fois notre image, et donc diminuer la complexité en temps de l'algorithme.

1.2 Ouverture & fermeture

L'ouverture est l'opération qui consiste à faire une érosion suivie d'une dilatation. Le but de cette opération est de supprimer des petits objet qui sont négligeables par rapport à l'objet principal de l'image. Elle peut aussi être utilisée pour séparer des objet connectés entre eux.

La fermeture est une dilatation suivie d'une érosion. Son but est de boucher les trous présents dans les objet constituant l'image.

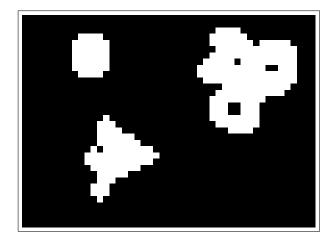


Figure 26: Image obtenue après 1, 2 et 3 ouvertures successives avec C_1

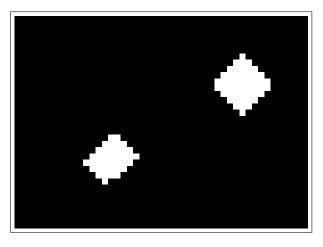


Figure 27: Image obtenue après une seule ouverture avec C_3

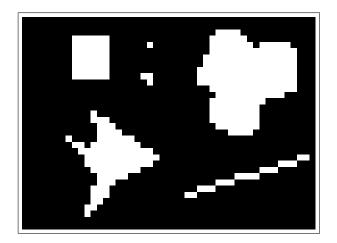


Figure 28: Image obtenue après 1, 2 et 3 fermetures successives avec C_1



Figure 29: Image obtenue après une seule fermeture avec \mathcal{C}_3

Nous pouvons voir que les résultats de l'ouverture et de la fermeture sont différents entre eux. On peut alors dire que l'ordre des opérations d'érosion et de dilatation sont importants. Nous pouvons voir aussi que les ouvertures ou fermetures successives sont donnent le même résultat. Cependant nous pouvons voir que l'ouverture avec l'élément structurant convolué avec lui même ne donne pas le même résultat que les opération successives avec ce dernier, ce qui n'est pas le cas avec l'érosion et la dilatation comme vu précédement.

En niveaux de gris 1.3

Pour les opération sur une image en niveaux de gris nous utilisons le image cameraman.pgm et sont image inversée:







Figure 31: Image cameraman.pgm inversée

Les opération sont effectuée avec un disque de rayon 5 obtenu grâce à la fonction MatLab strel dont les paramètres utilisés sont la forme de l'élément structurant et la taille, le rayon dans notre cas. Ainsi les résultats obtenus sont les suivants:



érosion avec le disque



latation avec le disque



verture avec le disque



Image après Figure 33: Image après di- Figure 34: Image après ou- Figure 35: Image après fermeture avec le disque



Figure 36: érosion avec le disque



latation avec le disque



verture avec le disque



Image après Figure 37: Image après di- Figure 38: Image après ou- Figure 39: Image après fermeture avec le disque

Nous pouvons voir que pour chacune des opérations, l'image obtenue est plus simplifiée, avec moins de détails, faisant un effet cartoon. Nous pouvons aussi voir que le résultat entre l'image d'origine et l'inverse donne, pour chaque opération, l'image inverse du résultat.

2 Classification de graines

2.1 Pré-traitement de l'image

Dans cette partie nous avons l'image ci-dessous dont différents types de graines sont présentes. Le but est de classifier ces graines en fonction de leurs caractéristiques morphologiques différentes.

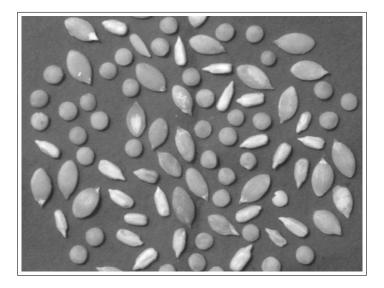
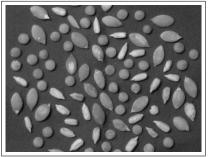


Figure 40: Image Seeds.png

Sur cette image nous pouvons repérer trois différentes caractéristiques morphologiques: la couleur, la forme et la taille des graines. Cependant, les classer automatiquement n'est pas simple.

Nous avons tout d'abord normalisé l'image, c'est-à-dire la transformer tel que sa dynamique soit égale à 255, le nombre de niveaux de gris différents, afin de la binarisé par la suite. Le résultats sont les suivants:



Firms 42 Image Seeds now him

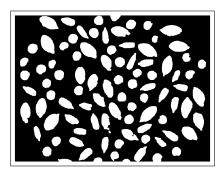


Figure 41: Image Seeds.png normalisée

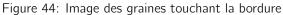
Figure 42: Image *Seeds.pgm* binarisée

Figure 43: Image binarisée après ouverture

Nous pouvons voir que l'image binariée a certains défauts. Ce derniers sont supprimées grâce à une ouverture avec un disque de taille 3, dont le résultat est sur la figure 43.

Nous pouvons voir aussi que certaines graines sur les bords de l'image sont coupées. À l'oeil il est simple de les distinguer, mais pour une machine la tâche est plus compliquée. C'est pourquoi nous procédons à un *border kill* pour les supprimer. L'image finale que nous allons utiliser pour la classification est l'image de la figure 45:





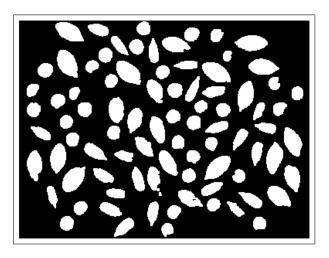


Figure 45: Image sans les graines coupées

2.2 Granulométrie

À l'aide de la fonction PropSeed nous pouvons avoir l'aire et l'excentricité des graines sur une image. Ainsi en faisant des ouvertures successives les graines disparaîtrons au fur et à mesure, commençant par les petites graines. Voici le graphe montrant le nombre de graines en fonction du nombre d'ouvertures:

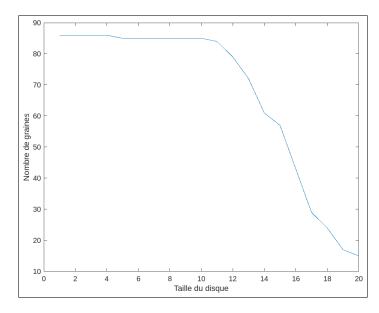
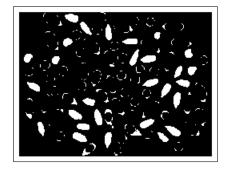
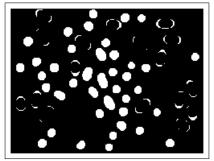


Figure 46: Graphe montrant le nombre de graines en fonction du nombre d'ouvertures successives

Grâce à ce graphe nous pouvons définir des seuils afin d'obtenir à l'aide de soustractions les images de petites, moyennes et grandes graines.





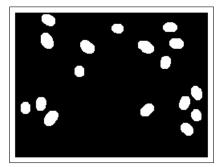


Figure 47: Image des graines de petite taille

moyenne

Figure 48: Image des graines de taille Figure 49: Image des graines de grande taille

Nous pouvons voir sur les images des petites et moyennes graines qu'il y a du bruit. Ce bruit est dû à la soustraction par des images dont les objets sont plus petits à cause des ouvertures. Pour enlever ce bruit il serait possible d'utiliser différentes méthodes, comme par exemple procéder à des érosions ou bien à de fermetures.

Cette méthode est assez efficace mais nous ne considérons qu'une seule caractéristique morphologique des graines, tandis que la fonction PropSeed nous en donne une autre, leur excentricité.

2.3 Pour aller plus loin

Grâce aux donnés obtenus par la fonction PropSeed nous pouvons tracer le nuage des points de l'excentricité des graines en fonction de leur aire.

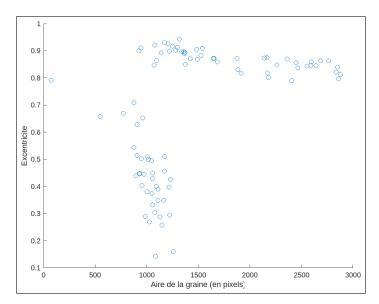


Figure 50: Nuage des points de l'excentricité en fonction de l'aire des graines

Sur le nuage des points nous pouvons distinguer trois groupes des points correspondant à nos trois types de graines. Ainsi l'algorithme pour les compter est simple, il suffit de définir les intervalles de taille et d'excentricité pour chaque classe et évaluer pour chaque graine quels intervalle lui correspondent pour la placer dans la classe correspondante.